

Nucléaire...

A la M.J.C. de Douarnenez : Les « retombées » d'Harrisburg

DOUARNENEZ. — De retour des Etats-Unis, M. Roger Belbéoc'h, originaire de Douarnenez, physicien, à la faculté d'Orsay, était l'autre soir, à la M.J.C. de Douarnenez, l'invité de l'association « Evit Buhez ar C'hap ». Devant un auditoire particulièrement sensibilisé par la question, il a relaté en détail le récent accident survenu à la centrale nucléaire, de Harrisburg, et mis l'accent sur ses répercussions.

Il l'a fait clairement avec une précision de scientifique, sans se départir jamais d'un langage simple.

En préambule, il a évoqué d'autres incidents déjà survenus, aux Etats-Unis, comme en U.R.S.S., faisant remarquer que celui d'Harrisburg, sans être « l'accident majeur », constitue cependant une escalade dans la gravité.

Cet accident s'est produit à quatre heures du matin, la pompe du circuit secondaire s'étant arrêtée par défaillance d'un circuit d'air comprimé et le circuit de secours n'ayant pas fonctionné du fait que la vanne était fermée.

Les générateurs de vapeur se mettent à sec, la turbine s'arrête, la pression et la température dans le cœur augmentent, les barres de contrôle arrêtent le réacteur.

Cela a pris douze secondes.

C'est à 4 h 10 que la vanne du circuit de secours est ouverte à la main.

Durant ce temps, la température a monté entre 1 300 et 2 000 degrés et une « bulle » d'hydrogène de trente mètres cubes s'est formée...

« L'ordinateur de commande a pédalé dans la semoule et s'est trouvé hors jeu, précise M. Belbéoc'h. A ce moment, les opérateurs n'ont quasiment plus d'instruments de mesure en fonctionnement normal. Les mesures sont contradictoires, personne ne connaît avec précision la nature de la bulle, pas plus que sa position dans la cuve... La situation pendant une dizaine d'heures va être des plus confuses... »

Faut-il évacuer la population comprise dans un rayon de vingt kilomètres ?

Les experts de la N.R.C. (Commission de contrôle nucléaire) n'arrivent pas à obtenir le résultat des mesures au sol. Le gouverneur de l'Etat et les experts de Washington n'ont pas les mêmes chiffres concernant les doses. A Washington, la N.R.C. hésite à demander l'évacuation, alors que sur place, les experts, qui craignent de perdre le contrôle du réacteur, s'ils tentent une intervention, pressent le gouverneur de prendre la décision d'évacuation.

Finalement, il est décidé de faire évacuer les femmes enceintes et les enfants en bas âge et de demander aux autres gens de s'enfermer chez eux...

M. Belbéoc'h fait remarquer que



M. Belbéoc'h (de face) présenté par M. Pors, d'« Evit buhez ar c'hap ».

dans les centrales nucléaires françaises qui ne sont pas du même type, un accident semblable donnerait quatre minutes pour réagir au lieu des douze secondes, que le réacteur d'Harrisburg ne fonctionnait que depuis trois mois, ce qui explique que la puissance résiduelle à évacuer se soit limitée à 50 megawatts. Dans un réacteur de deux ans et demi, elle aurait été de 300 mgw.

Les effets sur la population

« En matière d'accidents nucléaires le nombre de morts instantanés est toujours faible par rapport aux morts différés, déclare M. Belbéoc'h.

« Pour ce qui est d'Harrisburg, aucun document n'a été communiqué sur la nature des gaz

échappés, et les conséquences ne peuvent être déterminées si l'on ignore la dose totale reçue par l'ensemble de la population. D'une longue bataille d'experts, viendront peut-être des chiffres crédibles ».

Quelqu'un s'étonnant qu'après Harrisburg on ait différé l'implantation d'une centrale au Pellerin et décrété au contraire l'accélération d'une implantation sur Plogoff, M. Belbéoc'h, répond que la porte critique d'implantation de centrale, à proximité d'une grande ville, porte, du fait en particulier qu'il est d'autant plus facile d'évacuer les gens que ceux-ci sont moins nombreux.

« L'E.D.F. pour laquelle la Bretagne est un vide nucléaire, considère Plogoff, comme un test, comme le premier pas vers sa nucléarisation, dit-il. Le programme national d'E.D.F. est d'une centrale tous les deux mois sur une dizaine d'années ».

On tend à minimiser

On ne pouvait pas ne pas aborder le problème de traitement des déchets radioactifs.

« Leur transport vers La Hague occasionne un trafic routier dangereux dont la Bretagne, est pour l'instant épargnée, déclare M. Belbéoc'h. Le nucléaire militaire, en temps de paix, n'est pas non plus totalement inoffensif et une étude sur une population de marins serait à faire.

« Nous n'avons nulle indication en France relative à l'état de santé des gens au voisinage des centrales. Aux U.S.A., une étude portant sur un million de personnes résidant dans l'environnement d'un nucléaire militaire, a révélé parmi les 500 000 personnes vivant sous les vents dominants, (par rapport aux 500 000 autres), un accroissement de cancer, à 25 % chez les hommes, à 10 % chez les femmes. D'autre part, le taux de mortalité infantile décroît en fonction de l'éloignement de la centrale ».

M. Belbéoc'h considère que l'accélération du programme nucléaire en France ne peut aller qu'à l'encontre du renforcement de la sécurité : « Le renforcement de la sécurité oblige à des arrêts momentanés de centrales, donc à un ralentissement du programme ».

Aux U.S.A., le coût d'un jour d'arrêt de réacteur est chiffré à un million de dollars.

L'accident d'Harrisburg, tout grave qu'il est (on ne pourra pas pénétrer à nouveau dans le bâtiment avant plusieurs mois), n'est pas « l'accident majeur », celui qui consiste en la fusion du cœur du réacteur et en la perte du confinement.

« L'étude faite aux U.S.A. sur cet accident majeur est proprement cauchemardesque. La zone mortelle s'étendrait selon les vents, sur 100 à 300 km », va dire encore M. Belbéoc'h, qui a plusieurs fois insisté sur les effets à long terme (de dix à vingt ans) de la contamination nucléaire, sur ses répercussions, génétiques notamment.

« On tend à minimiser l'accident d'Harrisburg, a-t-il ajouté au cours du débat. Or, tous les pays du monde vont travailler là-dessus des mois et des mois durant. Ce n'est donc pas si bénin ! »

René PAVEC.